

RENVERSANTE

de Florence Hinckel – Mise en scène de Léna Bréban
avec Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière

Une production de l'Espace des Arts
Scène nationale Chalon-sur-Saône



Création janvier 2021

AVIGNON OFF 2022

Du 7 au 23 juillet 2022 / 10h à Présence Pasteur

35 min + Débat 30 min / Relâches les 10 et 17

PRESSE PARUE

PRESSE NATIONALE

CRITIQUES

HEBDO

Le Canard Enchaîné – Jean-Luc Porquet 13 juillet

QUOTIDIEN

Le Monde – Sandrine Blanchard 23 juillet

PRESSE RÉGIONALE

QUOTIDIEN

Vaucluse Matin – Marie-Félicia Alibert 21 juillet

WEB

ANNONCES

loeildolivier.fr – La Rédaction 3 juillet

theatral-magazine.com – La Rédaction 15 juillet

CRITIQUES

toutelaculture.com – La Rédaction 4 juillet

theatralmagazine.com - Nedjma Van Egmond 12 juillet

francetvinfo.fr – Sophie Jouve 13 juillet

toursetculture.com – La Rédaction 13 juillet

unfauteuilpourlorchestre.com – Jean Couturier 14 juillet

francetvinfo.fr– Sophie Jouve & Ariane Combes-Savary 17 juillet

mordue-de-theatre.com – La Rédaction 20 juillet

lemonde.fr – Sandrine Blanchard 21 juillet

PRESSE VENUE

LE CANARD ENCHAÎNÉ – Jean-Luc Porquet le 8/07

FRANCE INFO – Sophie Jouve le 11/07 + itw

THÉÂTRAL MAGAZINE – Nedjma Van Egmond le 11/07

THÉÂTRE DU BLOG – Jean Couturier le 13/07 + itw

VAUCLUSE MATIN – Marie-Félicia Alibert le 13/07

TOURS & CULTURE – Marie-Laure Chassel le 13/07

LE MONDE – Sandrine Blanchard le 14/07 + itw

MORDUE DE THÉÂTRE – Suzanne Angelo le 18/07

LE BRUIT DU OFF & L'ECHO DES PLANCHES – Emmanuel Serafini le 20/07

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

– mercredi 13 juillet 2022 –

Renversante

D'emblée, nous voilà dans un monde dominé par les femmes, où tous les rapports

sont inversés. Le bleu est une couleur ridicule, dit Léa. J'aimerais bien gagner autant qu'une femme, dit Tom. S'inspirant de l'ouvrage éponyme de Florence Hinckel, Léna Bréban a écrit et mis en scène cette pièce destinée à faire rire et réfléchir sur notre monde où le masculin l'emporte encore sur le féminin.

C'est court (35 minutes), vif, enlevé, précis, très rodé : la pièce a été jouée plus de 200 fois devant des collégiens de Saône-et-Loire, ce qui a permis de l'enrichir et de constater sa pertinence – chaque représentation est suivie d'un débat. Qu'elle joue les collégiennes ou un père à moustaches, Léna Bréban est épatante. Antoine Prud'homme de la Boussinière aussi, tout en malice et en espièglerie. Leur complicité saute aux yeux.



Sous ses apparences légères, sur ce sujet dans l'air du temps, voilà une vraie recherche, et un vrai plaisir. D'utilité publique, en plus !

● A Présence Pasteur.

Jean-Luc Porquet

Le Monde

23 juillet

Léna Bréban, le théâtre « partout, tout le temps »



Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière, dans « Renversante », le 17 mars, au Grand Parquet, à Paris (18^e). FRANÇOIS FONTY

Sandrine Blanchard

La comédienne, qui présente « Renversante » à Avignon, enchaîne les spectacles inventifs

RENCONTRE

AVIGNON - envoyée spéciale

La première fois qu'on a découvert Léna Bréban, elle jouait dans le jardin d'un Ehpad, à Pierre-de-Bresse, en Saône-et-Loire. C'était en juillet 2020. La France, groggy à la suite de la crise du Covid, se déconfinait lentement. La comédienne et metteuse en scène, dont tous les projets avaient été stoppés par la fermeture des lieux culturels, ne s'était pas laissée abattre. Avec cinq autres artistes, elle avait inventé *Cabaret sous les balcons*, un spectacle en plein air, tendre, musical et burlesque, pour rompre, le temps d'une après-midi, l'isolement des personnes âgées.

Efficacité imparable

Deux ans plus tard, on retrouve Léna Bréban dans le festival « off » d'Avignon pour *Renversante*, une pièce tout public qui pulvérise avec intelligence et malice les inégalités hommes-femmes. Entretemps, son adaptation de *Sans famille*, le roman d'aventures d'Hector Malot, a conquis petits et grands à la Comédie-Française, et sa mise en scène de *Comme il vous plaira*, de Shakespeare, a décroché, le 30 mai, quatre Molières dans la catégorie théâtre privé (meilleur spectacle et mise en scène, meilleure comédienne pour Barbara Schulz et meilleure comédienne dans un second rôle pour Ariane Mourier).

Léna Bréban est persuadée que « la pluridisciplinarité est le futur du théâtre », qu'il faut « bouger nos façons de faire, inventer de nouvelles choses, partager, aller à la rencontre du public ». Sur le plateau des Folies-Bergère, à Paris, lors de la cérémonie des Molières, elle avait lancé, en brandissant sa statuette : « Le théâtre est un des derniers endroits où on peut réfléchir ensemble, vibrer ensemble, je suis pour jouer partout, tout le temps, pour tous, pour chacun. » Et c'est ce qu'elle fait. Artiste associée de l'Espace des arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, elle a, en 2020, transporté son *Cabaret sous les balcons* dans près d'une trentaine de maisons de retraite et, depuis janvier 2021, tourné son spectacle *Renversante* dans plusieurs dizaines de collèges de Saône-et-Loire, en ouvrant, après chaque représentation, un débat avec les jeunes spectateurs.

Adapté du livre éponyme de Florence Hinckel (sorti en 2019, L'École des loisirs), *Renversante* met en scène un frère et une sœur qui s'interrogent sur une société où règne la domination... féminine. « Je souhaitais depuis longtemps aborder la question de l'égalité. J'ai toujours pensé que le rire est l'arme absolue du dialogue et de la pédagogie, alors, quand j'ai découvert le texte de Florence Hinckel, sa manière de dédramatiser, sa drôlerie, cela a été une évidence », explique la metteuse en scène.

La simplicité du procédé qui consiste à tout inverser apparaît d'une efficacité imparable pour souligner, grâce à la force de l'humour, le sexisme ordinaire dans la sphère publique et privée. Sur scène, Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière font preuve d'une grande complicité et d'espièglerie. Tout, dans le dispositif scénique (comprenant d'excellentes vidéos détournées) et le jeu des interprètes, est inventif, ironique, cartoonesque.

« Une petite graine de réflexion »

Cette comédienne et metteuse en scène aux yeux bleus pétillants, au regard franc et à la parole libre, veut faire du théâtre une fête et un partage. « Je n'en peux plus d'entendre dire "le théâtre c'est chiant". Ou que si des gens s'y ennuiant c'est parce que ce sont eux qui sont bêtes. Il n'y a pas de raison qu'une représentation soit ennuyeuse. Le plaisir, le rire, ne sont pas les ennemis de l'intelligence, défend-elle avec force. Dans les collèges où nous avons joué *Renversante*, pour beaucoup de gamins, il s'agissait de leur première expérience théâtrale, eh bien, ils sont à fond ! » Léna Bréban a le même enthousiasme quand elle parle de sa mise en scène trépidante et joyeuse de *Comme il vous plaira* : « Je voulais que ce soit festif, musical, avec un côté théâtre de tréteaux pour accrocher le public. »

Elle n'a jamais oublié que c'est sur les routes, avec la troupe itinérante de Jacques Livchine, du Théâtre de l'Unité, qu'elle a commencé sa carrière avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. « *Bizarrement, le confinement, les théâtres à l'arrêt, m'ont permis de renouer avec le public en allant à lui pour redonner de la vie. Je vise un théâtre sans quatrième mur, un théâtre qui fait un clin d'œil aux spectateurs* », dit-elle avec conviction.

Lors de la tournée de *Renversante* dans les collèges de Saône-et-Loire, qui a reçu le soutien financier du département, Léna Bréban assure « *avoir vu le regard des jeunes changer. Même si parfois les réactions sont fortes, on sent qu'on a posé une petite graine de réflexion* ». Cette forme théâtrale volontairement légère, pour qu'elle puisse se jouer partout, la metteuse en scène l'a aussi voulue tout public « *pour avoir une conversation croisée, entre les générations* ».

Dans la petite salle du théâtre Présence Pasteur, à Avignon, à l'issue de la représentation, une jeune adolescente accompagnée de sa mère lève la main et dit, avec un grand sourire : « *On n'a pas l'habitude de voir ça.* » Le pari de Léna Bréban est gagné.

Renversante, texte Florence Hinckel, mise en scène Léna Bréban, adaptation Léna Bréban et Thomas Blanchard, avec Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière. Jusqu'au 23 juillet au théâtre Présence Pasteur, à Avignon. Et en tournée.

Comme il vous plaira, adaptation Pierre-Alain Leleu, mise en scène Léna Bréban, avec Barbara Schulz, Ariane Mourier, Lionel Erdogan, Pierre-Alain Leleu, Eric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso... Du 17 novembre au 31 décembre au théâtre La Pépinière, à Paris.

21 juillet 2022

LE COIN DES ENFANTS À 10 heures

Renversante

Tout de rose vêtus, Léna Bréban (Molière 2022 de la mise en scène pour *Comme il vous plaira*) et Antoine Prud'homme de la Boussinière, nous font découvrir le monde des jumelles Léa et Tom, tellement renversant, qu'il force à la réflexion !

Dans ce pays surréaliste, né sous la plume de Florence Hinckel (2019), gouverné par les femmes, où en grammaire, le féminin l'emporte sur le masculin, impossible de trouver des rues aux noms d'hommes ! Les filles sont les reines du foot et des cours de récréation, et vouées à de brillantes études pour une prestigieuse carrière aux postes de commandement. Là, ce sont les corps des garçons qui sont réduits à être des objets de sexe. Personne ne songe à revenir là-dessus car il en a toujours été ainsi. Sauf dans la famille de Léa et Tom, où le père « masculiniste » (une Léna Bréban drolatique aux lunettes-moustaches), pousse ses enfants à réfléchir et avec eux le public (dont de nombreux ados et pré-



Les jumelles Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière nous font voir la vie en rose ! Photo Le DL/M-F.A

ados), pour faire tomber clichés et préjugés. Dans une mise en scène enlevée, rythmée par "Balance ton quoi", les deux comédiens jouent sur tous les registres et déploient tout leur art pour changer les regards. Drôle, intelligent, brillantissime !

Marie-Félicia ALIBERT

Renversante (dès 8 ans), à 10 h, jusqu'au 23 juillet, à Présence Pasteur, 13 rue du Pont Trouca. Durée : 1 h. Résa. 04. 32. 74. 18. 54.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Léna Bréban, Renversante à Avignon

oeildolivier.fr/2022/07/lena-breban-renversante-a-avignon

3 juillet 2022



Auréolée de quatre Molières, dont celui de la mise en scène, du Prix Laurent-Terzieff de Syndicat de la Critique et lauréate du Prix Nouveau Talent de la SACD, Léna Bréban flirte, cette année, avec les étoiles, et transforme tout ce qu'elle touche en succès. Engagée, féministe, la comédienne et metteuse en scène s'installe du 7 au 23 juillet 2022 à la Présence Pasteur avec son adaptation de *Renversante* de Florence Hinckel, une fable dystopique où le féminin l'emporte sur le masculin. Rencontre avec une artiste rare et irradiante.

Quel est votre premier souvenir d'art vivant ?

Mon premier souvenir, c'est ma mère et sa troupe de Clown amateur. Je l'accompagnais aux répétitions, j'étais fascinée. Je trouvais certaines d'entre elles absolument géniales. J'aimais les voir répéter puis ensuite les voir jouer devant un public.

Je regardais ce qui fonctionnait ou pas. Le clown, c'est très dur, parce que si on se prend un bide, c'est immédiat et très violent. Mon père adoptif s'occupait de la régie. J'aimais que ce soit familial, j'avais l'impression de faire partie de leur troupe.

Quel a été le déclencheur qui vous a donné envie d'embrasser une carrière dans le secteur de l'art vivant ?

J'ai toujours voulu faire ça, je crois.

Un jour que je regardais la petite maison dans la prairie ma mère m'a dit : Ce sont des acteurs. Ils sont payés pour jouer dans ces costumes et dans ce décor.

Je pensais que c'était des vrais gens qu'on filmait !!! Je

devais avoir 5 ans, et je me suis dit : Moi aussi, je vais faire ça. Je vais faire Laura Ingalls plus tard !



Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi d'être comédienne et metteur en scène ?

Au départ, j'ai choisi comédienne parce que je n'avais pas de représentation de femmes metteuses en scène (à part Ariane Mnouchkine).

D'ailleurs, là, je viens d'écrire metteuse en scène et le correcteur a écrit menteuse en scène ... C'est dire si ce n'est pas gagné !

Donc je pensais que pour vivre du théâtre, c'était actrice qu'il fallait faire.

Mais dès le collège quand je voyais un spectacle, je me disais tiens, on pourrait montrer ça comme ça peut-être ...

Comme comédienne, aussi, j'ai toujours observé comment les metteurs en scène dirigeaient, la gestion de l'espace. Les lumières, les transitions.

Au bout d'un moment, j'ai eu envie de raconter des histoires à ma façon et d'engager des acteurs qui me plaisaient pour le faire.

Mais je suis toujours très heureuse de jouer pour un autre metteur en scène, d'aller dans son univers, de trouver ma place dans sa façon de raconter.

Le premier spectacle auquel vous avez participé et quel souvenir en retenir-vous ?

J'avais 18 ans.

Le théâtre de l'unité m'a engagé pour jouer d'abord un spectacle de rue, puis *Terezin* puis *2500 à l'heure*.

3 spectacles.

Avec eux, j'ai découvert la liberté, le contact avec les gens. Les avant-spectacles et les après représentations au resto avec les spectateurs !

Je vivais mon rêve de saltimbanque, on a fait le tour du monde avec eux, et joué jusqu'en nouvelle Calédonie.

Livchine, c'est aussi une façon de vivre. Tout chez lui était différent de ce que je connaissais. Sa liberté. Son humour. Ses provocations dont parfois, nous avons honte ! Et en même temps, c'était très aventureux, très vivant.

Leur façon de parler au public, j'y pense pratiquement tous les jours.

Rester dans le vivant.

Et puis après je suis entrée au conservatoire et j'ai appris tout ce qui me manquait . La rigueur, les textes.



Votre plus grand coup de cœur scénique ?

Bernadedje de Platel. En 1997 à Avignon. Choc total. Le décor est une piste d'auto tamponneuse.

Tout ce que j'aime. De la musique, de la danse, des enfants sur scène, des vieux. L'humanité. J'ai adoré. Et sinon *Cendrillon* de

Pommerat. Le spectacle parfait. J'aime tout dedans. Ce spectacle me bouleverse et rien que de penser à la première scène ...

Quelles sont vos plus belles rencontres ?

Jacques Livchine pour sa folie, Dominique Valadié pour son génie, Laure Calamy , Alexandre Zambeaux et Barbara Schultz pour notre complicité pour notre complicité , Adrien de Van pour avoir le premier produit mes spectacles, Charles Tordjman pour son regard , Nicolas Royer pour nos collaborations et Eric Ruf pour la façon dont il m'a fait confiance immédiatement pour Sans Famille.

En quoi votre métier est essentiel à votre équilibre ?

Je crois que je serais insupportable et très mal dans ma vie si je n'arrivais pas à transmettre les émotions et les colères que je ressens.

Et je crois tellement au théâtre.

Je sais que c'est un art qui peut déplacer. Les gens. Les pensées. La vie.

Qu'est-ce qui vous inspire ?

Les gens. Je suis super curieuse et je pose plein de questions aux gens. Comment ils vivent. Ce qu'ils ressentent. Ça m'aide pour écrire.

Parfois, je vois bien que c'est trop indiscret, mais j'ai envie de comprendre. Sinon, la photographie beaucoup. La bande dessinée. La littérature évidemment, et la musique, tous les jours.

De quel ordre est votre rapport à la scène ?

J'aime passionnément la scène.

Les rituels.

Les répliques que l'on redit 1000 fois différemment, l'odeur des théâtres.

Le trac. Les moments de grâce. Le rire des spectateurs. Une salle entière suspendue à la respiration d'un acteur. Une phrase qui bouleverse.

À chaque fois que je rentre dans un théâtre, j'y crois.

Que quelque chose d'important va advenir.

Donc je peux être très énervée quand j'assiste à du théâtre mort.

À quel endroit de votre chair, de votre corps, situez-vous votre désir de faire votre métier ?

J'ai une vision totalement organique du jeu et de la mise en scène.

Je n'ai aucun goût pour le bavardage/canapé sur un plateau.

Donc je dirai que tout mon corps est porteur de ce désir.

Avec quels autres artistes aimeriez-vous travailler ?

J'aimerais travailler avec Wajdi Mouawad.

Et Ken Loach. Ahaha on sait jamais hein !

À quel projet fou aimeriez-vous participer ?

À tous les projets qui sortent de l'ordinaire. À tous les projets dont on se dit, comment on va faire ?

Si votre vie était une œuvre, quelle serait-elle ?

Tootsie de Sydney Pollack. J'adore ce film, je le regarde au moins une fois par an.

Je trouve qu'il parle merveilleusement bien de notre métier.

Je pleure de rire à chaque fois. Et la perruque de Dustin Hoffman....

C'est un film très émouvant, qui raconte des choses très profondes, mais en passant par l'humour.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore



Renversante de Florence Hinckel

Production Espace des Arts de Chalon-sur-Saône

Festival OFF Avignon

Présence Pasteur

13, rue du Pont Trouca

84000 Avignon

du 7 au 23 juillet 2002 à 10h00 — Relâches : 10, 17 juillet

Durée 1h05

Mise en scène Léna Bréban

Adaptation de Léna Bréban & Thomas Blanchard

*avec Léna Bréban en alternance avec Julie Roux, Antoine Prud'homme de la Boussinière
en alternance avec Pierre Lefebvre*

Costumes de Julie Deljehier

Vidéo de Julien Dubois

Scénographie de Léna Bréban

Crédit portrait © Julien Pebrel / Myop

Crédit photos © François Fonty

© 2020 -Tous droits réservés.

Rédacteur en chef - Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Administrateur - Samuel Gleyze-Esteban

Avignon, les pièces à voir absolument

Près de dix jours que le Festival d'Avignon bat son plein, avec une foule impressionnante qui inonde les rues de la ville jusqu'à tard le soir.

Et puis si vous en avez marre de notre société hyper prévisible et montée sur des clichés, faites-vous plaisir avec ***Renversante*** de Léna Bréban adapté du livre de Florence Hinckel.

Toute La Culture.

Spectacles > Théâtre > Les pièces à voir et à revoir au Off d'Avignon 2022

THÉÂTRE

Les pièces à voir et à revoir au Off d'Avignon 2022

04 JUILLET 2022 | PAR LA RÉDACTION

Le Off d'Avignon ouvre son grand salon ce jeudi 7 juillet. Et c'est toujours plus, pour le meilleur (de plus en plus), et parfois pour le pire ! Pour vous aider à vous y retrouver parmi les mille quatre cent cinquante pièces du plus grand festival de théâtre français, suivez-nous !



Renversante de Léna Bréban

A ses cinq pièces, ajoutons la création pour ados de Léna Bréban (4 Molières en 2022). La pièce détricote les clichés en nous invitant dans un monde où régnerait la domination féminine. Les rues et les établissements scolaires portent des noms de femmes célèbres ; les publicités réduisent les hommes à des objets ; les hommes s'occupent des enfants ; le féminin l'emporte sur le masculin, le bleu est une couleur ridicule face au rose partout répandu. [Lien vers notre critique.](#)

Critique IN - Renversante... renversant !

Imaginez un monde... où jamais, jamais, un homme n'aurait accédé au grade suprême de président de la République ; où dans une pub douceuse un bellâtre en short vanterait les mérites d'une voiture en murmurant "*Possède-moi, contrôle-moi...*" ; où les filles crouleraient sous l'injonction "*ne pleure pas, t'es pas un homme*" ; où les garçons raserait les murs tandis que des filles brutes de décoffrage les invitent dans un langage fleuri à "*ramener leur boule*" ; où, dans la langue française, le féminin l'emporterait toujours sur le masculin ; où, dans les sélections des festivals, des jurys, les postes de pouvoir, ces messieurs seraient toujours sous-représentés, où les avenues Louise-Michel, Olympe de Gouges, Marie Curie se multiplieraient dans les cités...



C'est le drôle de postulat (et pourquoi pas ?!) du roman *Renversante*, signé Florence Hinckel. Avec malice et humour, elle détricote les clichés, renverse les codes et fait voler en éclat les schémas établis dans nos sociétés depuis des siècles. Chouette, le monde cul par-dessus tête !

Dans la peau de "jumelles" (1 fille + 1 garçon), Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière s'en emparent, montés sur ressorts et diaboliquement drôles. Sur un plateau seulement occupé par une table, trois chaises, deux micros, ils vont, courent, volent avec une jubilation folle. Leur petite forme, 35 minutes à peine, rondement menée, se balade dans les collèges depuis des mois et fait escale à Avignon, suivie de débats amusants et parfois enfiévrés. C'est malin, intelligent, pédagogique, invite à la réflexion des enfants, ados et « vieux ados » que nous sommes, sans jamais faire la leçon. On applaudit !

Nedjma Van Egmond

Renversante, de Florence Hinckel, adapté par Léna Bréban, avec Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière. Présence Pasteur jusqu'au 23 juillet, à 10h. Dès 8 ans.

INTERVIEW. Auréolée de 4 Molières, Léna Bréban est dans le Festival Off d'Avignon pour un spectacle jeune public drôle et espiègle

"Même pendant cette année folle, je n'ai jamais quitté le terrain". La comédienne et metteuse en scène Léna Bréban, c'est une vague d'enthousiasme et de fraîcheur dans la touffeur d'Avignon. Rendez-vous après le spectacle sous un platane, dans la cour du théâtre Présence Pasteur autour d'un pac à l'eau bienvenu (sirop de citron populaire en Provence), pour parler de ce spectacle à destination des jeunes : "Renversante".



Sophie Jouve
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 13/07/2022 17:54



La comédienne-metteuse en scène Léna Bréban au Festival Off d'Avignon (SOPHIE JOUVE)

10h ce matin-là, la petite salle du Théâtre Présence Pasteur est bien remplie. Quelques enfants, beaucoup d'adultes. L'histoire : deux jumeaux, un garçon et une fille, s'interrogent sur le monde où ils vivent, où les genres sont renversés. Ici, les femmes dominent, impensable qu'un homme devienne par exemple "présidente de la république". Les noms des rues portent des noms de femmes célèbres, les publicitaires utilisent l'homme comme objet de désir pour vendre une voiture, des hommes qui bien sûr s'occupent des enfants. Harcèlement de rue, résultats scolaire, vocations... Sur scène, avec quelques objets et beaucoup de punch, les deux comédiens, Léna Bréban elle-même et Antoine Prud'homme de la Boussinière, démontent avec espièglerie beaucoup d'idées reçues et de clichés sexistes. Sous une forme théâtrale de 30 minutes, pas plus, toujours suivie d'un débat de la même durée, où chacun peut y aller de sa réflexion ou de son anecdote.

franceinfo Culture : Ce spectacle *Renversante* vous l'avez joué dans les collèges, pourquoi venir le présenter ici, au Festival Off d'Avignon ?

Léna Bréban : J'ai eu vraiment envie de jouer *Renversante* pour tous les publics. Ce qui se passe ici m'intéresse, avec les grands-mères qui amènent les petits-enfants. On s'était déjà rendu compte en le jouant dans les collèges, en classe de 5e, que les profs avaient envie de voir ce spectacle avec leurs propres enfants. Les adultes, ça leur parle à fond car nous, les filles, on a toutes vécu la même chose.



"Renversante" de et avec Léna Bréban, avec Antoine Prud'homme de la Boussinière (Espace des Arts)

Comment vous est venue l'idée de ce spectacle à destination des 5e ?

Ça vient d'une conversation avec mon producteur : sur un projet je voulais qu'il soit écrit autrice et il me disait Pffou ! On s'est engueulés. Et puis j'ai lu le livre de Florence Hinckel, *Renversante*, publié à l'Ecole des loisirs et c'est parti de là. Ce que j'ai trouvé génial dans le texte de Florence Hinckel, c'est l'humour. Il me manquait cette porte d'entrée-là, et pourtant je m'étais dit : il faut passer un bon moment à parler de ça sinon c'est prétentieux, donneur de leçons, tout ce que je déteste. Se marrer et discuter. Hinckel m'a donné la clé.

Ce spectacle a tourné dans de nombreux collèges ?

Il a été produit par l'Espace des Arts de Saône-et-Loire, dont je suis artiste associée, il a même tourné ailleurs que dans ce département. C'est hyper revigorant d'aller dans les classes mais on ne vend jamais le spectacle sans la discussion qui va suivre. C'est ma façon de militer, c'est un sujet extrêmement important pour moi, essentiel. Mon rêve dans les années qui viennent, ce serait de le jouer l'après-midi dans un collège et le soir devant un public familial.

Les clichés que vous dénoncez ont-ils encore la vie dure ?

Il y a encore du boulot ! Surtout sur les représentations que les filles ont d'elles-mêmes, elles ne prennent pas la parole par exemple, ce sont les garçons qui parlent, c'est notre constat sur 220 dates. J'ai dû réfléchir à comment faire parler les filles. Elles sont très préoccupées par le fait d'être belle, c'est ce qui ressort. C'est fou de demander à un être humain d'avoir pour priorité quelque chose sur lequel il n'a aucun contrôle.

Vous qui avez eu une année folle, avec le succès que l'on sait de votre pièce *Comme il vous plaira* d'après Shakespeare (4 Molières), vous n'avez pas choisi des vacances reposantes ?

C'est un peu bizarre (rires pensifs). Le terrain théâtral, je ne l'ai jamais quitté. Même pendant le Shakespeare j'ai continué à faire des dates dans des collèges, c'était important pour moi. Et pendant le confinement, le fait d'aller jouer des petites saynètes sous les fenêtres des Ehpad (cela s'appelait *Cabaret sous les balcons*), ça m'a ramenée quelque chose qui me manquait terriblement : que les gens puissent venir nous parler, et les voir en plein jour. Avant j'avais été très protégée, je venais de grands théâtres, j'ai joué avec de grands metteurs en scène, je dinais après le spectacle avec mes partenaires, et au fond j'avais zéro contact avec le public. Ce confinement m'a rappelé pourquoi je fais ce métier. D'ailleurs les comédiens du Shakespeare ont tous cette envie, Barbara (Schulz) aime les gens, elle veut dialoguer.

Justement ces 4 Molières (dont celui de meilleure actrice pour Barbara Schulz) ont été une belle surprise ?

C'est dingue ! Ce Shakespeare est parti d'une histoire d'amitié avec Barbara avec qui j'avais déjà joué. J'étais ravie que son travail soit reconnu. Tout le monde a pu voir la beauté de cette femme. Et Ariane Mourier (Molière du second rôle), formidable, a aussi été récompensée et les autres Molière... (dont celui pour Léna Bréban, Molière de la meilleure mise en scène). Quand j'étais petite je me rappelle très bien regarder la cérémonie, j'étais obsédée de théâtre, et je me disais que peut-être un jour je recevrais un Molière. Ce n'est pas l'essentiel mais c'est gratifiant et super joyeux.

Le Festival d'Avignon, ça représente quoi pour vous ?

Je suis très fascinée par les gens qui aiment le théâtre. Je me dis punaise, ils viennent sur leur temps de vacances, ça coûte cher de venir à Avignon, il faut se loger, acheter des places... La passion du théâtre je la partage avec ces gens-là, il y a ça et puis toute l'histoire du théâtre est passée par là : la Cour d'honneur, Jean Vilar... Un des plus beaux spectacles que j'ai vu c'est ici : *Bernadette* d'Alain Platel.

Avignon c'est aussi beaucoup de sueur ?

C'est sûr, là maintenant je me retrouve à tracter, c'est hyper drôle, ça vous oblige à une humilité de dingue. Je passe de "*Oui elle a reçu 4 Molières*" à "*Bonjour on joue à 10 heures du matin une pièce sur l'égalité, à destination des enfants et des ados...*".

Le tractage ça fonctionne ?

Ça fonctionne carrément ! Pour la voix ça n'est pas très bon, c'est très bruyant ici, alors il faut hurler pour parler aux gens et essayer de les choper. On se disait, avec Antoine Prud'homme, mon partenaire, que ce qui est beau ici, c'est que les festivaliers vous disent : parlez-moi de votre spectacle, dites-moi... Et tout à coup on doit leur dire pourquoi ils doivent absolument venir nous voir. Parfois on se prend des râteaux horribles. L'autre jour je dis à une dame, elle était avec ses trois fils : *"bonjour c'est sur l'égalité". "Ah oui ? Eh bien moi j'y crois pas, j'élève mes garçons c'est comme ça et je ne crois pas au féminisme non plus. Bonne journée !"*

Comment organisez-vous vos journées ?

Je me lève tôt, on monte le décor, on joue, on démonte le décor. Après on va voir des spectacles. Demain soir je vais voir celui de Samuel Achache (*Sans Tambour*). L'autre jour j'ai entendu une fille tracter à côté de moi, je me suis dit ah le pitch a l'air bien, donc je vais y aller. Et puis se reposer après une année très intense. Je m'étais dit que j'allais faire trop la fête à Avignon ! En fait pas du tout, je suis chez moi le soir, paisible. Et puis j'ai des rendez-vous de boulot. Un spectacle musical sur Colette que je prépare, il est produit par l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône.

Vous aimeriez-aussi participer au festival In ?

J'adorerais mettre en scène dans le in évidemment. J'adorerais jouer aussi. Mais mes rêves ne sont pas de cet ordre-là. J'aimerais bosser avec Wajdi Mouawad par exemple, dans le in ou le off.

En étant associée à la scène nationale de Chalon-sur-Saône, vous évoluez au contact d'un territoire rural ?

A Paris on ne connaît pas les gens pour qui on joue. Dans une ville de province le public, ce sont des gens qu'on croise dans la rue ou à la pharmacie, il y a une fidélité qui se crée. C'est intéressant de se rendre compte que notre pays est fait aussi de ce public-là.

L'accueil de ce spectacle vous donne de l'espoir ?

Il me donne du courage, la niaque. On a des réactions tellement géniales des gamins, on voit des choses qui scintillent dans leur regard pendant le spectacle. Je suis fière de *Renversante*, très fière. Et puis les enfants, pour la plupart, découvrent le théâtre. Si j'arrive à le leur faire aimer et leur faire passer des messages en plus, c'est formidable. Le théâtre c'est tout sauf chiant !

"Renversante "
Festival Off d'Avignon
Du 7 au 23 juillet 2022
Présence Pasteur
13, rue Pont Trouca, Avignon
10h
04 32 74 18 54

"Comme il vous plaira", d'après Shakespeare
Reprise en septembre au Théâtre de la Pépinière

Cours et Culture

13/07/2022

Renversante, Léna Bréban, Festival d'Avignon

Renversante, roman de Florence Hinckel, adaptation et mise en scène de Léna Bréban, spectacle vu au festival off d'Avignon, théâtre Présence Pasteur



Dans le monde de Léa et Tom, les rues et les établissements scolaires ont des noms de femmes célèbres, le bleu est une couleur honteuse, ce sont bien sûr les femmes qui occupent les postes à responsabilité, qui gagnent les plus hauts salaires et on apprend en leçon de grammaire que le féminin l'emporte sur le masculin, c'est ainsi, point final. Pourtant, Léa et Tom voient bien que quelque chose ne va pas... Alors, ils se mettent à réfléchir, et détricotent ensemble les clichés de ce monde où règne la domination féminine.

Mais quelle bonne idée que ce monde à l'envers pour susciter prises de conscience et lancer le débat! Le roman *Renversante* de Florence Hinckel devrait être dans toutes les bibliothèques scolaires et ce spectacle devrait faire le tour de tous les collèges! En attendant, ne le manquez pas à Avignon, avec ou sans vos ados !

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, le duo fait passer grâce à cette inversion une multitude de messages sur les inégalités homme-femme. Et en effet, il suffit de renverser le propos pour que tout devienne absurde. On passe de l'indifférence au rire gêné, de l'habitude à l'indignation. C'est fort, très fort.

Je connaissais Léna Bréban côté mise en scène (récompensée par un Molière il y a peu pour *Comme il vous plaira*), ici elle met en scène et joue, avec Antoine Prud'homme de la Boussinière. Dans une forme très accessible et très percutante, *Renversante* comporte deux parties : spectacle puis débat, une forme courte, un dispositif scénique très simple, de quoi s'adapter aussi bien aux salles de classe qu'aux théâtres.

Cette simplicité va de pair avec une extrême efficacité! Il suffit de la projection de deux publicités en y inversant hommes et femmes et de quelques scènes de la vie quotidienne pour en dénoncer bien plus que par de longs discours... Le tout en riant beaucoup, cette proposition n'a rien d'un pensum ennuyeux ou accusateur. Il montre, simplement. Et le débat qui suit (donné ici dans un format forcément très réduit), bien mené par les deux comédiens, étayé par d'autres documents et tout aussi construit que la pièce, ne peut que continuer à élargir un peu les points de vue.

Accessible sans problème dès le CM1 – CM2, c'est un spectacle TOUT public, la preuve à Avignon d'ailleurs! Les prises de conscience ne sont pas réservées aux jeunes (même s'il est d'ailleurs très intéressant de les écouter) , et c'est assez effrayant de constater à quel point certains clichés sont profondément ancrés en nous... Oui, il y a encore du chemin à faire, mais notre époque commence à faire bouger les lignes, et il ne tient qu'à nous d'en amplifier le mouvement.

Et pourquoi ne pas se composer une journée de festival autour de ces thématiques, abordées de bien des manières différentes et très complémentaires avec par exemple: [Irrésistible, de et avec Eva Darlan](#) , mais aussi [Artemisia Gentileschi – Vertigo](#) ,; [Alice Guy, Mademoiselle Cinéma](#) et tant d'autres qu'il me reste à découvrir!

En souhaitant une longue tournée à *Renversante* !



photo François Fonty.

Renversante, Léna Bréban, Festival d'Avignon

du 7 au 23 juillet – Relâches : 10, 17 juillet, à 10h00

[infos et réservations](#)

Texte : Florence Hinckel

- **Mise en scène** : Léna Bréban
- **Avec** : Léna Bréban, Antoine Prud'homme de la Boussinière
- **Adaptation** : Thomas Blanchard, Léna Bréban, **Scénographie** : Léna Bréban, **Création lumières** : Denis Koransky, **Vidéo** : Julien Dubois, **Costumes** : Julie Deljehier, **Régie** : Manon Leboucher

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Entretien avec Léna Bréban qui présente RENVERSANTE au Festival OFF d'Avignon à Présence Pasteur à 10 h jusqu'au 23 juillet.

Juil 14, 2022 | Commentaires fermés sur Entretien avec Léna Bréban qui présente RENVERSANTE au Festival OFF d'Avignon à Présence Pasteur à 10 h jusqu'au 23 juillet.



© Jean Couturier

Entretien réalisé par [Jean Couturier](#)

Pendant les différents confinements, le spectacle vivant a été empêché, certaines initiatives hors cadre comme ce **Cabaret sous les balcons**, (interventions dans les Ephad de Grand Chalon) de Léna Bréban ont été récompensées. Elle a reçu du Syndicat Professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lors de son 58ème Palmarès, une mention spéciale initiative. Pour cette comédienne autrice et metteuse en scène, ce n'était que le début d'une pluie de récompenses pour ses différentes créations. Sa mise en scène de **Comme il vous plaira** au Théâtre de la Pépinière qui a marqué cette fin de saison, a reçu quatre Molières 2022 et le Prix Laurent-Terzieff (meilleur spectacle présente dans un théâtre privé) pour le 59ème palmarès du Syndicat Professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse. Compte tenu de son parcours, elle reçoit également le Prix nouveau talent Théâtre de la SACD. Elle décide de mettre en scène et d'adapter pour les salles de classes des collèges **Renversante**, un texte de Florence Hinckel qui traite (intelligemment, en renversant les rôles) de la domination masculine à tous les niveaux de notre société. Par ailleurs, elle a mis en scène son adaptation du roman d'Hector Malot **Sans Famille**, pour les comédiens de la Comédie Française, au Vieux Colombier fin 2021.

Que retenir-vous de ces six importants et dingues derniers mois ?

Je suis passé par toutes les couleurs de l'arc en ciel, j'ai travaillé comme une dingue, c'était passionnant, j'ai créé des relations avec plein d'acteurs différents. Cela a formé un tout, j'avais l'impression d'être à tous les endroits du théâtre en même temps, le théâtre privé, à la Comédie Française et dans les collèges pour jouer **Renversante**. C'était hyper joyeux de vivre sa passion pleinement, je n'ai pas eu le temps d'avoir peur, j'étais dans le travail tout le temps. Ces prix sont extrêmement gratifiant, c'est comme si j'avais raconté une histoire et tout le monde était content de l'écouter, c'est fou.

Vous avez 26 ans de carrière à la fois comme adaptatrice, metteuse en scène et comédienne, quels sont les moments charnières de rencontre de cette vie d'artistes qui vous ont amené à ces six derniers mois ?

Le théâtre de l'Unité d'Hervé de Lafond et Jacques Livchine, parce que je pense chaque jour à leurs rapports au public. C'est un endroit de contact avec les gens, du rapport au vivant au moment présent, de ne pas être avec un quatrième mur. De partager un moment avec les gens, (dans les écoles, les Ephad), c'est très important. Ensuite sur la force des textes et la façon d'aborder de les aborder, Alain Françon, Charles Tordjman et Jean-Louis Benoit sur la notion de rythme. J'ai compris qu'on avait le droit de diriger avec autant de précision et d'exigence. Puis il y a eu le travail d'adaptation du texte d'Hector Malot avec Alexandre Zambaux.

Et l'avenir quel est-il ?

J'aimerais écrire toute seule, de raconter une histoire, je ne sais pas si j'y arriverai. Je vais prendre du temps et continuer à jouer **Renversante** et reprendre en alternance un des rôles sur le Shakespeare à la rentrée de novembre à Paris, avec cinquante une date de tournée. Je mets en scène l'année prochaine un spectacle sur Colette, une biographie de Colette en music-hall avec une artiste de burlesque de mes amies.

Jean Couturier

Festival Off Avignon 2022 : les coups de cœur de la rédaction de franceinfo

Dans le foisonnement de propositions du Off d'Avignon, voici une sélection de spectacles pour tous les publics, qui nous ont touchés ou qui nous ont fait rire.



Sophie Jouve - Ariane Combes-Savary
France Télévisions • Rédaction Culture

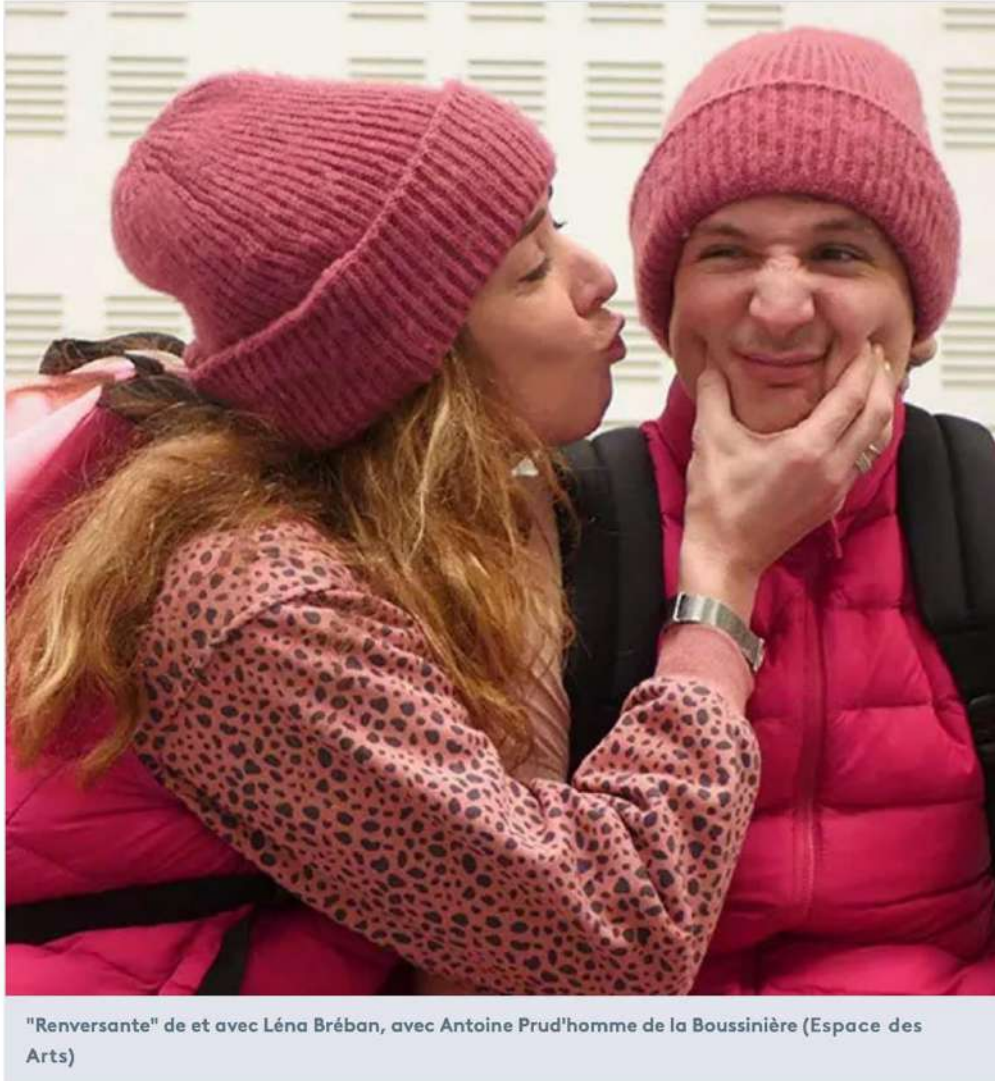
Publié le 17/07/2022 17:39 Mis à jour le 17/07/2022 20:52

🕒 Temps de lecture : 10 min.



Off d'Avignon : la sélection de franceinfo (Sophie Jouve)

- "Renversante" (jeune public)



"Renversante" de et avec Léna Bréban, avec Antoine Prud'homme de la Boussinière (Espace des Arts)

L'histoire : L'actrice et metteuse en scène Léna Bréban (4 Molière en 2022 pour *Comme il vous plaira* de Shakespeare) adapte le livre éponyme de Florence Hinckel. Deux jumeaux, un garçon et une fille, s'interrogent sur le monde où ils vivent, dans lequel les genres sont renversés.

Pourquoi on a aimé : Ici, les femmes dominent : impensable qu'un homme devienne par exemple "présidente de la république". Les noms des rues portent des noms de femmes célèbres, les publicitaires utilisent l'homme comme objet de désir pour vendre une voiture, des hommes qui bien sûr s'occupent des enfants. Harcèlement de rue, résultats scolaire, vocations... Sur scène, avec quelques objets et beaucoup de punch, les deux comédiens, Léna Bréban elle-même et Antoine Prud'homme de la Boussinière, démontent avec espièglerie beaucoup d'idées reçues et de clichés sexistes. Sous une forme théâtrale de 30 minutes, pas plus, toujours suivie d'un débat de la même durée, où chacun peut y aller de sa réflexion ou de son anecdote. Une réussite.

"Renversante", mise en scène de Léna Bréban. Présence Pasteur, 13 rue Pont Trouca. Du 7 au 23 juillet 2022 à 10h.



Par La Rédaction
20/07/2022

#OFF22 – Renversante

© 20 JUILLET 2022

POSTER UN COMMENTAIRE



Critique de *Renversante*, d'après Florence Hinckel, vu le 18 juillet 2022 à 10h à Présence Pasteur Avec Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière, mis en scène par Léna Bréban

Cela fait plusieurs éditions que j'essaie d'instaurer cette petite tradition du spectacle jeune public dans mon programme. Renversante n'est pas vraiment un jeune public. C'est un tout public avec une adresse particulière aux scolaires. Je l'ai choisi sur le nom de Lena Breban, dont j'avais tant apprécié le travail autour de Comme il vous plaira. Et puis, un spectacle féministe de temps en temps, ça ne fait pas de mal.

En fait, c'est plutôt un spectacle masculiniste qui nous est proposé ! Renversante, et non renversant, parce que dans le monde qui nous est présenté sur scène, le féminin l'emporte sur le masculin. On prend notre monde actuel, et on inverse tout. Le rose et le bleu, les règles grammaticales, l'image de l'homme et de la femme dans les publicités, le traitement de chacun à l'école, les qualités mises en avant, leur présence à la tête de grandes entreprises ou en politique, tout y passe. Et c'est brillant.

Florence Hinckel a vraiment eu une chouette idée, et l'adaptation théâtrale est une grande réussite. Déplacer le problème, ça permet de créer un petit électrochoc chez le spectateur. C'est drôle de se rendre compte malgré nous de tout ce qu'on a bien intégré sur les différences de place entre les hommes et les femmes, sur les préjugés sexistes qui régissent notre quotidien. C'est choquant d'être choqué tout au long du spectacle. On rit d'un rire parfois gêné, parce qu'on se sent bête, parfois

A aucun moment, le propos ne se fait moralisateur. Les deux adolescents incarnés par Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière s'interrogent sur le monde qui les entoure, invitent le public à se poser des questions, mais sans accuser. Ils montrent, et ils montrent avec beaucoup d'esprit. La mise en scène de Lena Breban est hyper efficace, pleine de peps, parfois cartoonnesque, elle va chercher du côté de la chanson, de l'image, de la vidéo, pour mettre tous nos sens en alerte, et nous prépare au mieux au débat qui suit le spectacle, mené par les comédiens eux-mêmes. Il n'y avait pas beaucoup de jeunes dans la salle, ce matin-là, mais on imagine sans peine les réactions des collégiens devant pareil spectacle. A peu près les mêmes que les nôtres – en plus bruyant peut-être.

Un spectacle d'utilité publique, qui permet d'ouvrir les yeux sur le sexisme systémique. A voir. ♥ ♥



Le Monde

Festival d'Avignon : Léna Bréban, le théâtre comme une fête

La comédienne et metteuse en scène, qui présente « Renversante » dans le « off », enchaîne les spectacles inventifs avec le souci de toucher tous les publics.

Par Sandrine Blanchard

Publié aujourd'hui à 13h54, mis à jour à 16h26 · 🕒 Lecture 3 min.



Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière dans « Renversante » le 17 mars 2022 au Grand Parquet, à Paris (18e). FRANÇOIS FONTY

La première fois qu'on a découvert Léna Bréban, elle jouait dans le jardin d'un Ehpad à Pierre-de-Bresse, en Saône-et-Loire. C'était en juillet 2020. La France, groggy à la suite de la crise du Covid, se déconfinait lentement. La comédienne et metteuse en scène, dont tous les projets avaient été stoppés par la fermeture des lieux culturels, ne s'était pas laissée abattre. Avec cinq autres artistes, elle avait inventé *Cabaret sous les balcons*, un spectacle en plein air, tendre, musical et burlesque, pour rompre, le temps d'une après-midi, l'isolement des personnes âgées.

Deux ans plus tard, on retrouve Léna Bréban dans le festival « off » d'Avignon pour *Renversante*, une pièce tout public qui pulvérise avec intelligence et malice les inégalités hommes-femmes. Entretemps, son adaptation de *Sans famille*, le roman d'aventures d'Hector Malot, a conquis petits et grands à la Comédie-Française, et sa mise en scène de *Comme il vous plaira*, de Shakespeare, a décroché, le 30 mai, quatre Molières dans la catégorie théâtre privé (meilleur spectacle et mise en scène, meilleure comédienne pour Barbara Schulz et meilleure comédienne dans un second rôle pour Ariane Mourier).

Léna Bréban : « Je vise un théâtre sans quatrième mur, qui fait un clin d'œil aux spectateurs »

Léna Bréban est persuadée que « *la pluridisciplinarité est le futur du théâtre* », qu'il faut « *bouger nos façons de faire, inventer de nouvelles choses, partager, aller à la rencontre du public* ». Sur le plateau des Folies-Bergère, à Paris, lors de la cérémonie des Molières, elle avait lancé, en brandissant sa statuette : « *Le théâtre est un des derniers endroits où on peut réfléchir ensemble, vibrer ensemble, je suis pour jouer partout, tout le temps, pour tous, pour chacun.* » Et c'est ce qu'elle fait. Artiste associée de l'Espace des arts, scène nationale de Châlon-sur-Saône, elle a, en 2020, transporté son *Cabaret sous les balcons* dans près d'une trentaine de maisons de retraite et, depuis janvier 2021, tourné son spectacle *Renversante* dans plusieurs dizaines de collèges de Saône-et-Loire, en ouvrant, après chaque représentation, un débat avec les jeunes spectateurs.

Efficacité imparable

Adapté du livre éponyme de Florence Hinckel (sorti en 2019 aux éditions L'Ecole des loisirs), *Renversante* met en scène un frère et une sœur qui s'interrogent sur une société où règne la domination... féminine. « *Je souhaitais depuis longtemps aborder la question de l'égalité. J'ai toujours pensé que le rire est l'arme absolue du dialogue et de la pédagogie, alors, quand j'ai découvert le texte de Florence Hinckel, sa manière de dédramatiser, sa drôlerie, cela a été une évidence* », explique la metteuse en scène.

La simplicité du procédé qui consiste à tout inverser apparaît d'une efficacité imparable pour souligner, grâce à la force de l'humour, le sexisme ordinaire dans la sphère publique et privée. Sur scène, Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière font preuve d'une grande complicité et d'espièglerie. Tout, dans le dispositif scénique (comprenant d'excellentes vidéos détournées) et le jeu des interprètes, est inventif, ironique, cartoonesque.

Cette comédienne et metteuse en scène aux yeux bleus pétillants, au regard franc et à la parole libre, veut faire du théâtre une fête et un partage. « *Je n'en peux plus d'entendre dire "le théâtre c'est chiant". Ou que si des gens s'y ennuiant c'est parce que ce sont eux qui sont bêtes. Il n'y a pas de raison qu'une représentation soit ennuyeuse. Le plaisir, le rire, ne sont pas les ennemis de l'intelligence*, défend-elle avec force. *Dans les collèges où nous avons joué Renversante, pour beaucoup de gamins, il s'agissait de leur première expérience théâtrale, eh bien, ils sont à fond !* » Léna Bréban a le même enthousiasme quand elle parle de sa mise en scène trépidante et joyeuse de *Comme il vous plaira* : « *Je voulais que ce soit festif, musical, avec un côté théâtre de tréteaux pour accrocher le public.* »

« Une petite graine de réflexion »

Elle n'a jamais oublié que c'est sur les routes, avec la troupe itinérante de Jacques Livchine, du Théâtre de l'Unité, qu'elle a commencé sa carrière avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. « *Bizarrement, le confinement, les théâtres à l'arrêt, m'ont permis de renouer avec le public en allant à lui pour redonner de la vie. Je vise un théâtre sans quatrième mur, un théâtre qui fait un clin d'œil aux spectateurs* », dit-elle avec conviction.

Lors de la tournée de *Renversante* dans les collèges de Saône-et-Loire, qui a reçu le soutien financier du département, Léna Bréban assure « *avoir vu le regard des jeunes changer. Même si parfois les réactions sont fortes, on sent qu'on a posé une petite graine de réflexion* ». Cette forme théâtrale volontairement légère, pour qu'elle puisse se jouer partout, la metteuse en scène l'a aussi voulu tout public « *pour avoir une conversation croisée, entre les générations* ». Dans la petite salle du théâtre Présence Pasteur, à Avignon, à l'issue de la représentation, une jeune adolescente accompagnée de sa mère lève la main et dit, avec un grand sourire : « *On n'a pas l'habitude de voir ça.* » Le pari de Léna Bréban est gagné.

¶ « *Renversante* », texte Florence Hinckel, mise en scène Léna Bréban, adaptation Léna Bréban et Thomas Blanchard, avec Léna Bréban et Antoine Prud'homme de la Boussinière, jusqu'au 23 juillet à 10 heures au théâtre Présence Pasteur à Avignon. Et en tournée.

¶ « *Comme il vous plaira* », adaptation Pierre-Alain Leleu, mise en scène Léna Bréban, avec Barbara Schulz, Ariane Mourier, Lionel Erdogan, Pierre-Alain Leleu, Éric Bougnon, Léa Lopez, Adrien Urso, Adrien Dewitte et Jean-Paul Bordes, du 17 novembre au 31 décembre au théâtre La Pépinière à Paris.